



Pierre GOGOIS

Titre de l'œuvre : **Le châtelet la nuit**

Pierre GOGOIS est né le 2 juillet 1935.

Peintre de paysages, paysages urbains, natures mortes, fleurs, pastelliste, postimpressionniste. Gogois, c'est une touche grasse, une substance savoureuse, une palette chaude, riche en sonorités délicates, avec les emportements, les retenues, les accentuations d'un tempérament d'une vigueur distinguée ; c'est la peinture d'un homme pour qui tout est peinture, dont la peinture est le langage spontané, et qui, ayant à peine atteint la trentaine, montre des dons d'une éclatante évidence.

Selon les toiles en travail, suivant l'humeur de la journée – et plus aisément du monde – Pierre Gogois passe du non imitatif au figuratif sans perdre de ses exceptionnelles qualités.

Retenez ce nom : Gogois. Ce sera – c'est déjà pour moi – celui d'un grand peintre.

Pierre Courthon – préface de l'exposition galerie Il Bilico – Rome 1968.

Pierre Gogois portraitiste et paysagiste de renom, a cette particularité de peindre en extérieur, la nuit... Vous le rencontrerez peut-être à l'occasion d'une promenade tardive, qu'il pleut, qu'il vente ou qu'il neige, sur l'un des nombreux ponts de Paris.

Sous un réverbère, stoïque et emmitouflé, Pierre peint. Il transpose sur sa toile des lumières et les reflets de la capitale endormie. Veillant sur notre repos, elles ne s'éteindront qu'au petit matin, pour laisser la place à l'aube d'un jour nouveau, fixées cependant à jamais par l'artiste et ce pour notre plus grand plaisir.

Gérard Le Gentil – Relais des Arts - 1997

Pierre Gogois possède une qualité parfois embarrassante : il a l'œil indiscret. Pour un peintre, c'est un don du ciel. Pour ceux dont il fait le portrait, c'est un risque à ne pas négliger. Lorsqu'on connaît assez bien plusieurs de ses « Figures de Saint-Germain-des-Prés », on constate qu'il saisit leur vérité de façon élégamment impudique. Celui-ci a presque l'air d'être son propre spectre, celui-là s'enchant de ses succès, cet autre semble prêt à s'en justifier.

La cordialité de Gogois est généreuse : elle n'est pas toujours indulgente. Beaucoup se tirent à leur avantage de cet examen de conscience par portraits interposés, les femmes notamment. N'y aurait-il pas là quelques partis pris ? Dans l'ensemble, le trait n'est pas méchant. C'est parfois pire, il vise juste.

Le quartier retrouve là beaucoup de visages familiers. Leur rapprochement ressemble presque à une proclamation.

Confronter, par exemple, les portraits des habitants du 1^{er} arrondissement à ces « Figures de Saint-Germain-des-Prés » dit déjà tout sur les microclimats antinomiques de ces quartiers aux racines spécifiques. La Rive Gauche réussit en tout cas à Gogois aussi bien que la Rive Droite : preuve que les lois de la peinture ne correspondent pas toujours aux règles politiques.

Alain Duhamel

Beaucoup d'expositions personnelles en France à Paris, à Rueil, à Cannes, à Lyon, à Auvers sur Oise, à Loctudy, à Mantes La Jolie, au Lavandou.

Beaucoup d'expositions à l'étranger : Bruxelles, Liège, New-York, Rome, Barcelone, Caracas, Manille, Madère, Luxembourg, Chypre, Lisbonne, Hong Kong.

(<http://pierregogois.com/bio>)

